

Dix-neuvième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : 1 R 19, 4-8 ; Eph 4, 30 – 5, 2 ; Jn 6, 41-51

Arrêtons-nous d'abord à l'épître de saint Paul aux Éphésiens. Dieu nous a marqués du sceau de l'Esprit Saint pour le jour de la rédemption, en vue du salut. Alors la malice doit être extirpée de nous. L'enseignement de saint Paul est une courte leçon de morale : la sainte Trinité a mis en vous son empreinte – le chrétien est marqué par la présence de la Trinité –, alors cherchez à imiter Dieu et à éviter le mal.

Reprenons le texte de Paul : « Ne contristez pas l'Esprit Saint de Dieu le Père, qui vous a marqués de son sceau, de son empreinte, pour le jour de la rédemption » par le Fils. Nous chrétiens, souvenons-nous de notre identité trinitaire. « Reconnais, ô chrétien, ta dignité », disait saint Léon. Respecte ta dignité. Fais-la vivre. Il faut entretenir l'empreinte du sceau que nous avons reçue. Ne pas la salir par le péché. Ne pas la laisser s'user par l'indifférence ou la tiédeur. Ne pas la casser par la trahison. Il faut extirper de notre cœur toute malice, tout ferment, toute racine de mal. Par le péché, par la tiédeur, par la trahison, ne contristez pas l'Esprit Saint de Dieu le Père, qui vous a marqués de son sceau, de son empreinte, pour le jour de la rédemption par le Fils.

Par contre, le sceau de l'Esprit Saint s'approfondit, s'incarne, s'enrichit, si l'on peut dire, par la charité fraternelle et le pardon des offenses. La morale exposée par saint Paul est une morale du « sceau chrétien ». Alors, l'Apôtre propose d'imiter Dieu, comme un enfant imite son père : « Imitez Dieu comme des enfants bien-aimés. » L'honneur de Dieu le Père devient l'honneur de l'homme.

L'évangile du Pain de vie, lu en ce jour, s'insère avec bonheur entre la fête de la Transfiguration (célébrée mardi dernier) et l'Assomption (qui sera fêtée jeudi prochain). Lors de la Transfiguration, Notre Seigneur s'est transporté sur une haute montagne. Là, le Seigneur fut transfiguré, ses vêtements devinrent blancs comme la neige. C'était la gloire du Fils qui se manifestait. C'était aussi la gloire future du Fils ressuscitant et sortant hors du tombeau. C'était encore la gloire céleste du Fils glorifié à la droite de son Père. Un éclat de l'éternité ; un moment de lumière divine.

Dans la nuée de l'Esprit Saint, le Père prend la parole, et dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. » (Mc 9, 7) L'expression « mon Fils bien-aimé » est trinitaire : elle contient le Père qui aime, le Fils qui est aimé, et l'amour de l'Esprit Saint. « Mon Fils bien-aimé », c'est aussi le frère aîné d'une multitude de frères. Le Père ajoute encore : « Écoutez-le ! », car il doit enseigner ceux que je lui enverrai. À la fin, Jésus donne l'ordre aux trois témoins : Gardez le silence jusqu'à la Résurrection d'entre les morts, car il faut auparavant que j'en fasse l'annonce.

Dans l'évangile d'aujourd'hui, justement, Jésus enseigne. Saint Jean rapporte son discours prononcé dans la synagogue de Capharnaüm. Là, Jésus parle du Pain de vie. Ce discours, qui se situe après une multiplication des pains, est bien connu. Discours long et riche. « Moi, je suis le pain descendu du ciel. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire à moi. Et moi, je le ressusciterai au dernier jour. » Le Père envoie le Fils, il conduit les hommes à son Fils, qui les ressuscitera.

Les Juifs ironisent : « Il parle de son Père du ciel ! Mais, nous connaissons son père et sa mère d'ici-bas. » Certes, ils les connaissent. Pourtant, les trois témoins de la Transfiguration, Pierre, Jacques et Jean, et nous après eux, nous savons : le Père du Seigneur n'est pas saint Joseph. Son vrai Père s'est manifesté à la Transfiguration, et il a parlé ; il a attesté l'identité de Jésus ; il a cautionné son enseignement sur le Pain vivant : « Écoutez-le ! » Les Juifs connaissent pareillement sa mère. – Pour le coup, c'est Marie, bien sûr. Mais la connaissent-ils vraiment ? Ils la connaissent avec des yeux terrestres. Pourtant, la vraie mère va monter dans la gloire auprès de son Fils. Savent-ils que son Fils va la ressusciter ?

Moïse, le témoin de la Transfiguration, a obtenu que les Hébreux soient nourris de la manne. Élie, pareillement, a mangé une nourriture céleste, avant d'arriver au mont Horeb et de croiser la gloire de Dieu. Mais ici, ce n'est plus la manne du désert, ni la nourriture d'Élie. Qui mangera ce pain eucharistique, vivra à jamais. Qui donc a profité en premier lieu de ce pain ? N'est-ce pas Notre Dame ? Saint Jean-Paul II a parlé de Marie comme de la femme eucharistique. Or, elle vit à jamais. Elle est dans la gloire. Ainsi, l'enseignement de Jésus sur le Pain de vie s'applique exactement à Notre Dame, que nous allons fêter dans sa montée au ciel, dans son Assomption. Elle n'était pas venue à Jésus, certes, mais Dieu le Père a envoyé son Fils en elle.

Notre Dame est la « femme eucharistique ». La femme du Pain vivant venu du ciel et qui donne la vie éternelle – la femme du Corps du Christ. Pourquoi ? Parce que c'est elle qui a donné sa chair pour former le Corps du Seigneur, Corps qui sera mystérieusement, sacramentellement donné dans l'Eucharistie. De plus, elle se trouvait au milieu des Apôtres au cours de leur prière commune ; elle a donc communiqué. Dans le transept-nord de notre église, elle a été représentée en extase, au moment où elle va recevoir en viatique la Sainte Eucharistie, avant sa mort et avant sa montée dans la gloire. N'est-ce pas une application concrète de l'Évangile du Pain de vie d'aujourd'hui ? Ne devait-elle pas ressusciter, juste après son Fils, avec son corps, elle qui avait été unie si parfaitement à lui, le vrai pain de vie ?

La parfaite adéquation des trois événements – Transfiguration, discours eucharistique et Assomption – montre la cohérence de la Révélation divine. Elle montre sa force de vérité. De notre côté, notre contemplation doit s'émerveiller de voir annoncer la gloire du ciel, promise à ceux qui sont attirés par le Pain de vie. La communion est toujours sainte. Qu'elle soit notre joie en ce temps marial par excellence ! Qu'elle soit reçue dans un cœur pur ! Que notre communion au Seigneur prenne modèle sur la Communion de la Vierge Immaculée avec son Fils ! Amen.